

Prédication du dimanche 24 février 2024 – Série « Apprends-nous à prier » - Quand le ciel semble silencieux 2 Co 12.1-10

Bonjour à toutes et tous,

Nous poursuivons notre série sur la Prière, un **chemin qui conduit vers Pâques**. Avez-vous déjà commandé des courses sur Internet ? Cela m'est arrivé notamment pendant les confinements. Un jour, nous avions prévu un repas simple pour lequel nous avions besoin de crème fraîche. De ce fait, je me rends sur le site internet de l'hypermarché et je commande un pot imaginant qu'il s'agissait d'un pot de 500g. Je me suis fié à l'image sans lire les petites lignes. Tout était prêt ce jour-là, nous attendions la livraison et il se trouve que le pot à l'arrivée n'était que de 125g, un tout petit pot, une bolinette. Pourquoi je vous raconte cela, parce que, sans faire mon Forest Gump, la vie de prière peut ressembler à cela ? On demande à Dieu (non commande) et l'exaucement ne correspond pas exactement, plus encore, il se peut que nous ne recevions rien ... et aujourd'hui, nous allons méditer sur une question particulière, celle des prières dites « non exaucées », et cette question si déchirante : pourquoi Dieu ne répond pas à ma prière ?

Vous vous en doutez, je ne viens pas en **donneur de leçons mais en frère qui vient partager quelques pensées sur ce sujet délicat**. En effet, nous avons, tous, un **sujet de prière pour lequel nous intercédons, fidèlement, avec persévérance et pourtant sans en voir venir l'exaucement**. Je suis sûr qu'en l'évoquant ce matin, il vous vient à l'esprit. Je ne tiens pas à en dresser une liste exhaustive, mais bien plutôt à nous inviter à **considérer les raisons qui fondent notre déception dans ce cas**.

Vous êtes-vous déjà arrêté un **instant pour vous demander** « pourquoi le silence de Dieu face à nos prières en forme de cris » nous ébranle tant ? Certainement, parce que « cet apparent silence » vient **confronter ces vérités bibliques fondamentales suivantes** :

1. Dieu est amour et veut donc le meilleur pour nous
2. Dieu est tout-puissant et peut donc le meilleur pour nous

Alors, pourquoi donc lorsque je lui demande « le meilleur », il ne répond pas ? Cela dit, je nous encourage à **continuer de chérir ces vérités car sans elles, la question que nous nous posons tombe d'elle-même**. Si Dieu n'est pas amour, alors il n'est **pas tout à fait sûr qu'il veuille le meilleur pour nous**, rien n'est garanti et alors **où puiser la consolation dont nous avons besoin dans la détresse d'une prière désespérée**. Si Dieu

n'est pas tout-puissant, **alors il voudrait bien le meilleur pour nous mais ne peut pas l'assumer, l'assurer.** En quoi donc espérer dans la détresse d'une prière en suspens ?

Comment donc avancer sur cette question ? Tout simplement en nous ouvrant à la Parole de Dieu et nous mettre à **l'écoute d'un être comme nous, Paul, qui lui aussi a connu la réalité d'une prière qui n'est pas exaucée comme il l'avait envisagé.**

Un brin de contexte ; Paul fait face à des « **opposants** », qui mettent en avant leur **éloquence**, leur « transparence financière », mais également leurs **expériences spirituelles mystiques**, assez **sensationnelles**. De ce fait, Paul semble bien faire « pâle figure » lui **l'homme « faible »**, peu **éloquent**, ayant une relation douteuse à **l'argent** ... et puis s'agissant des « **signes extraordinaires** », ils n'en n'ont pas vu ? Alors Paul un apôtre humm... le doute est permis. Voici la réponse de Paul.

1 Faut-il se vanter ? Cela n'est pas convenable. J'en viendrai cependant à des visions et à des révélations du Seigneur. 2 Je connais un homme, un chrétien, qui, il y a quatorze ans, a été enlevé jusqu'au troisième ciel - était-ce dans son corps, je ne sais, ou sans son corps, je ne sais, mais Dieu le sait. 3 Je sais seulement que cet homme - dans son corps ou hors de son corps, je ne sais, Dieu le sait - 4 a été enlevé au paradis et qu'il a entendu des paroles qu'on ne peut pas répéter parce qu'il n'est pas permis à un homme de les dire. 5 Au sujet d'un tel homme, je me vanterai, mais au sujet de moi-même, je ne me vanterai que de mes faiblesses.

6 Et pourtant, si je voulais me vanter, je ne serais pas un insensé, car je ne dirais que la vérité. Mais je m'en abtiens. Car je désire éviter que l'on se fasse de moi une idée supérieure à ce qu'on peut déduire de mes actes et de mes paroles. 7 D'ailleurs, parce que ces révélations étaient extraordinaires, pour me garder de l'orgueil, Dieu m'a imposé une épreuve qui, telle une écharde, tourmente mon corps. Elle me vient de Satan qui a été chargé de me frapper pour que je ne sois pas rempli d'orgueil.

8 Au sujet de cette épreuve, j'ai prié par trois fois le Seigneur de l'éloigner de moi, 9 mais il m'a répondu : « Ma grâce te suffit, c'est dans la faiblesse que ma puissance se manifeste pleinement » C'est pourquoi je me vanterai plutôt de mes faiblesses, afin que la puissance du Christ repose sur moi. 10 Je trouve ainsi ma joie dans la faiblesse, les insultes, la détresse, les persécutions et les angoisses que j'endure pour le Christ. Car c'est lorsque je suis faible que je suis réellement fort.

Dans ce passage, Paul y décrit une expérience sensationnelle qu'il a vécu, un « enlèvement » réel ou spirituel, jusqu'au ciel de Dieu, pour y recevoir des **paroles du Seigneur**, avec l'interdiction de les **répéter** et c'est bien dommage car il aurait pu **s'en servir pour attester son apostolat ! Et pourtant**, Paul prend une **certaine distance avec ce vécu**, non pas que ce soit **le fruit de son imagination**, c'est la vérité (v. 6), mais avec **réserve** et **pudeur**, il classe cette expérience dans son **intimité avec Dieu**, pour ne **pas en mettre plein la vue**, mais il en dit **suffisamment** pour **décrédibiliser ses opposants** qui tentent de s'immiscer dans l'Église en prétendant avoir une expérience paranormale. Paul reste **discret** sur les détails car s'il parle de cette histoire ce n'est **pas pour se vanter même s'il y a de quoi** mais parce que les Corinthiens l'ont contraint à **parler à son tour d'expérience incroyable avec Dieu**.

Mais, ce qui lui permet de vivre cette distance, c'est une autre expérience, bien plus fondamentale, qui lui fait dire : « *de moi-même je ne serai pas fier – sinon de mes faiblesses* » dit-il. Cette « faiblesse » que les Corinthiens **voient** en lui, qu'ils perçoivent dans ces **mots**, ne sont rien de plus que les « **marques** » **véritables de son ministère**. **Paul fut enlevé au « troisième ciel » mais n'y est pas resté car il a été ramené sur terre par une épreuve**, une écharde. Comme ses opposants, **il a vécu « visions et révélations »**, mais contrairement à eux, il n'est pas resté élevé, une « **écharde** » lui ayant été donné **pour qu'il vive les « marques de l'apostolat » véritable - douceur, gentillesse, humilité, patience, persévérance ...** Un ministère qui suit les **traces du Christ, son maître**. Après l'allégresse et les cris de joie, le Christ n'a-t-il pas subi **l'humiliation**, la **trahison**, les **crachats**, les coups de **fouet**, bien **plus** qu'une **écharde**, c'est le **bois de la croix qui a reçu sa chair**, il a connu la faiblesse, les railleries. Une **épreuve si terrible** pour laquelle Jésus a prié au jardin de Gethsémané et demander à ses amis de venir avec lui : « *Je suis accablé de tristesse, à en mourir. Restez ici et veillez !* » (Mar 14 : 34 SEM) et a **répété « trois fois »** ces mêmes paroles à Dieu son Père « *Abba, Père, pour toi, tout est possible. Éloigne de moi cette coupe* »

Qu'est-ce que Dieu lui a répondu à ce moment-là ? « *Oui mon Fils, voici un char ailé rejoins-moi au troisième ciel* » ? L'Évangile de Luc nous dit qu'un **ange** est venu pour le « **fortifier** » mais cette mention absente de plusieurs **manuscrits** ... ce qui s'est **passé entre Jésus et Dieu reste de leur intimité**, des « paroles secrètes » qui a permis à Jésus de dire « *l'heure est venue* » ... « *qu'il arrive non pas ce que moi, je veux, mais ce que toi, tu veux* ». (Mar 14 :36 SEM) Alors **Paul suit les traces de son maître** « *il a été crucifié dans la*

faiblesse, mais il vit en vertu de la puissance de Dieu ; nous aussi, nous sommes faibles en lui, mais nous vivons avec lui, pour vous, en vertu de la puissance de Dieu ». (2Co 13:4 NBS)

Cette « faiblesse » résulte de cette **écharde** pour laquelle il a prié **trois fois pour en être délivré** ! Quelle est cette « **écharde** » dont il est question ? **Paul**, encore une fois Paul ne va **pas dans les détails** car là n'est pas l'important, bien plus important est **la façon dont Dieu agit au milieu de l'épreuve pour déployer son pouvoir, sa puissance** ! Et en cela, Paul nous laisse quelques leçons pour répondre à une question existentielle : **que penser de nos prières nos exaucées et que faire alors ?** En effet Dieu a répondu à ses supplications, mais certainement pas comme il l'avait attendu ...

1. Qu'est-ce qui peut expliquer que nos prières ne soient pas exaucées ?

1.1. La condition humaine dans un monde créé

Si Paul avance son **expérience extraordinaire (enlèvement)** pour appuyer et démontrer sa vocation divine, c'est bien **pour mettre en évidence qu'il n'est pas si courant que cela d'être « enlevé dans le ciel » et d'y entendre des révélations secrètes.** En effet, nous le croyons, Dieu a créé le **monde avec des lois « ordinaires » qui le régissent.** Paul a vécu l'extraordinaire et il met bien en lumière cette expérience qui est loin d'être commune dans ce monde dans lequel nous vivons. Or, **dans ce monde, sans nous rendre compte, il est bien des choses qui « tournent naturellement », sans que Dieu n'intervienne directement.** Comme ce fut le cas pour Paul, d'ailleurs **Paul nous invite à reprendre pieds sur terre.**

Dieu nous laisse vivre **libre dans ce contexte créé avec ces principes qu'il a fixé, les saisons, les lois de la physique, de la nature.** Peut-être que si Dieu ne répond pas, selon nous, c'est **parce qu'il ne nous considère pas comme des robots, et pour préserver l'ordre créationnel** qui fonctionne plutôt bien dans l'ensemble. Ainsi **Dieu ne répond pas à toutes les prières nous laissant évoluer dans ce monde créé sans s'imposer à ce monde et sans « dérégler » cette création qui évolue ...** Et si Dieu le fait, s'il intervient dans le cours des choses, en **déjouant les règles qu'il a lui-même établi** (marcher sur les eaux, changer l'eau en vin, séparer une mer en deux), il le peut, il **en a le droit mais ce n'est pas le cours normal des choses.** Et c'est bien pour cette raison, **que les miracles de Jésus, ses œuvres sont des marques de son identité divine** (cf Jn 10.25). Imaginez un instant, si ;

Si nous prions tous pour obtenir une place de parking le dimanche matin en face de l'Église ... Si nous prions tous pour que notre équipe de foot soit première du championnat ... Si nous prions tous pour gagner au loto, qu'en serait-il ?

Dieu **n'intervient pas nécessairement et systématiquement en réponse aux prières**. Il laisse **évoluer et vivre l'humanité dans un monde qu'il a créé avec ses propres règles, qui sont favorables à l'existence de l'humanité et certaines prières sont inexaucées parce qu'elles s'opposent aux lois de la nature qui vont contre les principes qui régissent ce monde ...**

« Que Dieu ait le pouvoir et qu'il en use parfois de modifier la conduite de la nature et de produire ce que nous appelons des miracles, cela fait partie de la foi chrétienne » CS Lewis et ajoute « la conception même d'un monde commun (FH entre croyant et non croyant) et donc stable, requiert que ces occasions soient extrêmement rares ».

1.2. Le combat spirituel (v. 7)

D'ailleurs, parce que ces révélations étaient extraordinaires, pour me garder de l'orgueil, Dieu m'a imposé une épreuve qui, telle une écharde, tourmente mon corps. Elle me vient de Satan qui a été chargé de me frapper pour que je ne sois pas rempli d'orgueil.

Cela dit, une autre **explication peut entrer en jeu pour tenter de comprendre le non-exaucement « apparent » des prières**. Cette explication réside dans cette façon que Paul décrit son écharde, sa souffrance, elle « vient de Satan ». Si nous vivons dans un monde créé par Dieu, il s'est avéré très tôt comme le lieu d'un combat mené par un **ennemi dont la raison de vivre est celle de nuire et particulièrement les enfants de Dieu** (1 Pierre 5.8). Et dans le cadre de ce combat spirituel, il se peut que **nous subissions les assauts incessants de cet ennemi contre ce monde, contre nous-mêmes et que Satan emporte des batailles pour lui synonyme de victoires définitives !** Ainsi, à la croix, n'a-t-il pas cru avoir mordu de façon définitive le fils de Dieu ? Avec **cette écharde infligée à l'apôtre Paul ne va-t-il pas arriver à le ralentir, le décourager, le faire apparaître pour ses adversaires comme un être faible dont la crédibilité et le revêtement de puissance divine peut être remis en question ?** Ainsi, cette écharde est une **véritable victoire pour Satan, qui ne voit pas Dieu l'ôter alors que son serviteur Paul prie** en ce sens avec persévérance !

Mais, Paul rejoint **Job** où Dieu autorise Satan à affecter la **maison de Job** (Job 1.12), puis sa personne (2.6-7), ce qui est bien mystérieux mais qui nous rappelle que **rien**

n'échappe à la souveraineté de Dieu ; si Satan est cause immédiate de la difficulté de Paul symbolisée par « l'écharde », elle est le lieu d'une mise à l'épreuve qui n'échappe pas à Dieu, un don de Dieu (donné par Dieu) alors Satan n'est qu'un sujet, pas égal de Dieu, Dans un profond mystère, Dieu est ultime source de l'écharde, souffrance de Paul, son enfant, son serviteur.

Cette écharde met en lumière vérités : Celle d'un ennemi qui nous veut du mal, qui peut agir, peut s'opposer à l'exaucement de nos prières, peut nous donner l'impression qu'il va l'emporter. Mais qu'il est inconscient ! Car cet ennemi reste, demeure, soumis à Dieu et qui sera bientôt vaincu ! Et pour Paul cette écharde va lui donner l'occasion de vivre mystérieusement un ministère bien plus puissant et efficace car il comptera sur la puissance de Dieu ! Il vivra dans des conditions difficiles, que Dieu connaissait, un ministère éprouvant mais si essentiel pour l'édification de l'Eglise. Nous en sommes aujourd'hui au bénéfice.

Il nous faut donc tenir bon (Eph 6.17), usant de l'arme offensive qui nous est donnée : l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu. Nous y reviendrons.

1.3. La volonté de Dieu (v. 8-9)

8 Au sujet de cette épreuve, j'ai prié par trois fois le Seigneur de l'éloigner de moi, 9 mais il m'a répondu : " Ma grâce te suffit, c'est dans la faiblesse que ma puissance se manifeste pleinement. "

Enfin, aussi mystérieusement que cela puisse paraître, il se peut que nos prières ne soient pas au diapason de la volonté de Dieu. Jésus à Gethsémani à prier avec insistance et angoisse que la coupe de souffrance, d'agonie, lui soit épargnée. Dieu y a-t-il répondu favorablement ? Non ! Et heureusement, nous ne serions pas là ! Mais, dans le creuset de l'intimité avec Dieu son Père, par l'abandon et la confiance, il en est venu à formuler cette magnifique prière « non ma volonté, mais la tienne » ! Et c'est ce Jésus là que nous adorons et qui règne qui a vécu cette expérience si intense ! Alors oui, Paul finit par recevoir une parole de Dieu en réponse à ses prières « *Ma grâce te suffit, c'est dans la faiblesse que ma puissance se manifeste pleinement* », une parole qui dit la volonté de Dieu, tout autre que son apôtre attendait. D'ailleurs, Jésus promet de répondre qu'aux prières faites selon sa volonté et ses desseins.

Alors, à son tour comme son maître avant lui, Paul dans un abandon confiant, accepte, reconnaît l'étrange réponse de Dieu, en apparence, et cette acceptation n'est pas le chemin facile ... et Paul va plus loin que l'acceptation (non pas la résignation), il

s'approprie cette vérité : « *je me vanterai plutôt de mes faiblesses, afin que la puissance du Christ repose sur moi* ». (2Co 12:9 SEM) Paul utilise le vocabulaire de l'AT pour décrire Dieu qui **plante sa tente au milieu** de son peuple (Ex 40.34). Ainsi, est décrit une vie dans la **présence de Dieu (cf. au milieu de son peuple Ap 7.14 ; 12.12 ; 13.6 ; 21.3)**.

Puissante métaphore par laquelle Paul nous enseigne que **Christ dans sa puissance vient planter sa tente avec ces saints dans leur faiblesse**. Le Christ s'approche de nous et nous donne **sa grâce et son pouvoir dans la faiblesse de son enfant**. Paul Claudel avait ces mots d'une **extrême finesse** : « *Dieu n'est pas venu supprimer la souffrance, il est venu l'habiter de sa présence* ».

2. Que faire face à des prières non exaucées ?

Certainement, que ces explications ne sont pas tout à fait suffisantes pour reprendre pieds, face à des prières demeurées sans réponse. Paul, **je crois, comme Jésus avant lui, trace un sillon, et nous livre quelques semences d'espérance** ;

2.1. Donner du sens par la confiance

Dans une lecture après coup, et dans l'attente confiante d'une délivrance complète, Paul fait une relecture, et découvre le sens de ce non-exaucement : **l'écharde causant sa faiblesse le nourrit d'humilité, et lui a donné de ne pas compter sur ses forces pour accomplir sa mission, mais sur la puissance de Dieu**. Au passage, son ministère a été bien plus puissant, plus pérenne et reconnu que ses opposants, les super-apôtres.

Donner du sens après coup, **nous donne de remplir le vide d'un silence divin qui n'est pas un abandon, ni un désintéret de Dieu** : celui qui écoute nos prières et ce même Jésus de Gethsémané qui a lui-même prier avec angoisse mais en attendant ... **Paul accepte de ne pas tout comprendre de sa souffrance** mais il sait y lire l'intervention de Dieu, il sait y voir **les pas du Christ qu'il suit**, et sait « **après coup** » **ce que produit et peut produire cette « écharde » dans sa vie ; éviter l'orgueil !** De plus, et enfin, la **pointe du récit réside dans la prière, dans la réponse** de Dieu à Paul ; « *Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse.* » ! **Une réponse qu'il saisit et chérit puisqu'il en tire sa fierté**, il y puise la capacité de se réjouir même dans le désarroi profond pour le Christ (v. 10).

Ainsi, face à nos prières **non exaucées, sans vouloir tout y comprendre, nous sommes invités à en donner un sens, une direction ai-je envie dire, qu'elles puissent dans un lâcher prise, nous pousser à nous blottir dans les bras consolants de Dieu, en**

attendant, un jour ou l'autre de **pouvoir en faire** une « relecture après coup » pour découvrir le sens de cet apparent silence divin, et ce de façon ultime comme dit le théologien écossais *P.T. Forsyth*

« Nous serons un jour dans un lieu où nous pourrons comprendre avec gratitude que les plus grands refus de Dieu étaient quelque fois les plus authentiques réponses à nos authentiques prières »

2.2. Dieu donne consistance pour le vivre

C'est la **deuxième semence d'espérance** que **Paul reçoit sous la forme d'une** réponse à sa prière ; *« Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse »* il ne s'agit **pas d'un silence**, d'une fin de non-recevoir, parce qu'autant les **paroles du Paradis sont restées incommunicables** autant les **paroles que Paul reçoit au creuset de sa souffrance sont à chérir** *« Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. »*. Parce que ce qui est dit là est incroyable. Dieu répond à Paul **directement**, sans un ange, **Dieu lui-même lui répond non pas** *« ma grâce devrait, pourrait, ou te suffira ... »* non mon **amour, ma bonté, ma puissance te suffisent** déjà ... *« je suis là et je te promets d'être là, je te soutiens et je promets de te soutenir, de te donner la force, car dans cette faiblesse tu vas refléter la puissance du Christ »*. Paul reçoit est une invitation à **supporter l'épreuve dans l'intimité de Dieu.**

Ma grâce vous suffit, te suffit, Dieu **porte ce matin, un regard plein de douceur, de faveur, dans ce que nous vivons, y compris face à son silence apparent, et peu importe pour quelle raison, notre prière n'est pas exaucée, Dieu nous promet de le vivre avec nous, en nous ...**

2.3. Acceptation et appropriation de la parole reçue (v.10)

Finalement, **Paul ici se livre et nous invite à être simplement honnête et vrai devant Dieu, les autres.** Paul se met à nu, en partageant **sa vie de prière et la faiblesse qu'il vit.** Il **n'y a pas de mal à reconnaître et exprimer son amertume et sa déception face à ce qui semble bien injuste.** Paul a-t-il été **déçu** ? Oui sans doute au moins **deux fois, voire trois peut-être pas sûr qu'il ait bien accueilli la réponse de Dieu tout de suite ... pas sûr qu'il en ait saisi le sens toute de suite.** Comme pour Jésus à Gethsémani qui n'a **pas vu la réponse à sa prière** *« éloigne-toi de moi cette coupe »*, **ce non-exaucement a dû être accueilli, accepté par notre Seigneur,** et nous sommes au bénéfice de cette prière non exaucée ! Fort heureusement !

Si Paul n'avait **pas accepté la « grâce » de la présence de Dieu, et compris que cette écharde allait lui permettre de compter sur la puissante grâce de Dieu, qu'aurait-il fait face à la Faiblesse, détresse, persécution, angoisse ?** Peut-être aurait-il **renoncé** ? Peut-être que sa mission en serait **restée** là ? Et nous, où serions-nous ce matin, et toute l'Eglise avant nous sans les écrits inspirés de Paul ?

Alors Paul nous invite, par son témoignage, à la **persévérance dans la prière, à la confiance en Dieu même si nous ne comprenons pas tout** (Es 55.8). Il serait envisageable, de douter face au non-exaucement, de **l'amour de Dieu, de sa toute puissance ... mais Paul nous invite à Ne pas lâcher la main de Dieu**, mais de compter sur l'amour de Dieu qui est assuré, prouvé démontré de façon ultime et définitive par la croix. Un amour qui donne une infinie consistance, une présence incroyable dans le vide de nos vies. Mais **pour faire ce pas de confiance, je crois que, comme Paul nous avons besoin d'une parole de Dieu**. Et c'est avec cela que je voudrais nous laisser ce matin ...

3. Conclusion : « dis seulement une parole et je serais apaisé/consolé/réconforté »

Pour conclure, tout a commencé par **une parole « ma grâce te suffit » pour Paul pour vivre et accepter ce non-exaucement ...** Si vous vivez en ce moment, d'une prière non exaucée, si **vous vous questionnez sur l'amour et la puissance de Dieu**, je vous pose une question simple : et si **vous demandiez une parole au Seigneur une parole qui donne de la consistance une parole qui nourrira votre confiance et espérance et vous aidera à faire le pas de plus ?** Tel fut le cas pour moi, alors que je priais et m'inquiétais pour la vie d'un être si cher, j'ai reçu un jour dans un temps de méditation/prière « Qui sait si le souffle des humains s'élève vers les hauteurs ? » (Ecc 3.21), question rhétorique que **j'ai accueilli comme une réponse sous-entendue : Dieu, lui qui tient notre souffle, et ceux de nos bien-aimés. Alors, si l'exaucement de mes prières ne vient pas comme je l'entends, cette parole m'a réconforté, consolé, encouragé, une fois que j'ai accepté cette profonde vérité !**

Alors, prenons, ce matin, le temps du silence, pour demander à Dieu de nous donner une parole qui nourrit notre vie de prière, d'attente d'exaucement ou de déception suite à un non-exaucement. Une parole que lui seul peut donner, car Lui seul est notre secours véritable, et ce envers et contre tout.

Amen.